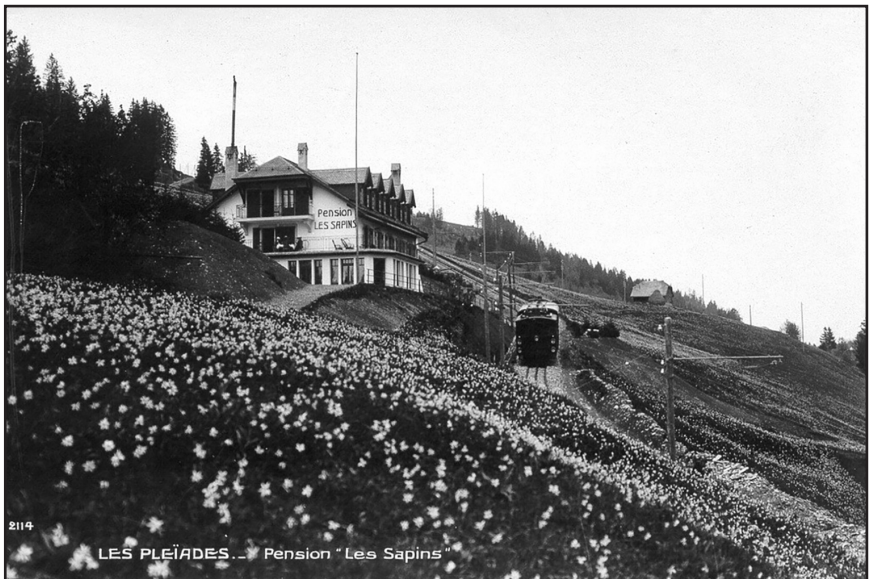


# *Association des Résidents des Pléiades*



LES PLEIADES... Pension "Les Sapins"

# Sommaire

1	<i>Édito</i>
2-3	<i>Le narcisse</i>
4-6	<i>À la rencontre de ...</i>
7	<i>La nouvelle de Françoise</i>
8-9	<i>L'année en photo</i>

# Agenda 2019

<i>07 Juin</i>	<i>Assemblée Générale 2019</i>
<i>22 Juin</i>	<i>Saint-Jean</i>
<i>7 Décembre</i>	<i>Saint-Nicolas</i>

## Souvenirs d'écolière...

Par un beau jour de mai , il y a plus de 50 ans, nous, élèves de Blonay - St-Légier, âgés de 10 à 12 ans, prenons le train pour monter aux Pléiades, pique-nique dans le sac. Le but de cette sortie ? Approvisionner la caisse de classe pour la course d'école. Chouette ! Une journée sans école et avec les amis, quel bonheur!

Une fois arrivés au sommet, tous en ligne comme des petits moutons, de chaque côté de la Cuvette, nous nous mettons à ramasser les narcisses. Les grands, bien droits et bien fermés, suivant les consignes de nos enseignants. Nous les déposons dans de grands cartons pour qu'ils puissent être envoyés en Suisse allemande, contre une contribution qui revenait aux classes et permettait de financer les courses d'école. Cela s'est fait une année ou deux puis après, mystère.

Cette sortie m'était sortie de la mémoire jusqu'aux années où nous sommes venus vivre à Lally, lorsque je redécouvre la pente de la Cuvette qui n'est plus aussi belle et bien garnie de narcisses que dans mon souvenir. Cette image de prairie blanchie par les fleurs était d'autant plus forte que pendant plusieurs années, je n'étais revenue aux Pléiades que pour le ski et que le blanc qui s'y étendait n'était pas le même.

Heureusement, maintenant, nous sommes plus sensibles à garder nos belles fleurs et nous ne verrons plus, ou du moins je l'espère, des personnes ramasser de telles quantités de fleurs pour les envoyer à l'étranger. Les prises de conscience sont plus importantes, même s'il reste encore beaucoup de travail à faire pour que nos prairies ressemblent à celles d'il y a 50 ans. Cette édition vous permettra de revenir sur cette fleur emblématique de notre région et de découvrir le travail de l'association Narcisses Riviera.

Je vous souhaite une agréable lecture!

Françoise Schneider

### Annonce

Le comité cherche à se renouveler et aimerait accueillir un représentant des résidents secondaires et/ou un jeune habitant dynamique. N'hésitez pas, rejoignez-nous, la tâche n'est pas insurmontable et le plaisir important.

# Le narcisse

## Etymologie:



*Narcissus poeticus*

Du grec *νάρκισσος* («narcisse»), lui-même de *ναρκάω* (« être engourdi »), probablement du fait de ses propriétés narcotiques. Dans la mythologie grecque, Narcisse était un des plus beaux hommes de Grèce, mais les dieux avaient décidé qu'il ne pourrait jamais regarder son reflet. La nymphe des sources Écho, qui avait été condamnée par Héra à ne pouvoir dire à ses interlocuteurs que la fin des phrases qu'elle

voulait prononcer, tomba amoureuse de Narcisse. Elle fut rejetée par la vanité de Narcisse, et pour se venger, l'amante déçue demanda aux dieux de le punir par un amour impossible.

En châtement, Némésis (déesse de la vengeance) fit en sorte que Narcisse vît son reflet et en tombât alors amoureux. Il resta alors figé, face à l'eau d'où émanait son reflet. Écho, prise de désespoir, se jeta du haut d'une montagne : c'est de là que viendrait le mot écho, et Narcisse fut transformé en plante. Cette plante porte son nom, à cause de l'inclinaison de ses fleurs en direction des points d'eau, de sa beauté reconnue et de son caractère toxique.

Source: Wikipédia

## Quel narcisse dans nos prairies?

**Le narcisse qui donne à nos prairies toute leur beauté n'est en fait pas le narcisse des poètes !** Ce dernier préfère les latitudes plus clémentes du sud des Alpes et de France. Ici, au nord des Alpes, c'est plutôt **le narcisse à fleurs rayonnantes**, *Narcissus radiiflorus*, qui est présent. Il est caractérisé par des pétales étroits et non chevauchants, des feuilles étroites et des étamines sortantes.



*Narcissus radiiflorus*

Mais les narcisses sont espiègles ! Les narcisses des poètes auraient été introduits sur la Riviera en s'échappant des jardins. Comme d'autres plantes, il leur arrive de prendre la clé des champs et de se répandre dans la nature et même de s'hybrider avec l'espèce sauvage. On trouve donc dans nos prairies trois sortes de narcisses : le narcisse indigène, à fleurs rayonnantes, le narcisse des poètes échappé des jardins et des hybrides avec des caractères morphologiques intermédiaires.

Source: [www.narcisses.ch](http://www.narcisses.ch)

## La vie du Narcisse

La stratégie de cette plante est de pousser avant les autres, alors que le froid est toujours présent. En hiver déjà, les feuilles croissent sous la terre. La tige, lorsque le narcisse est en fleur, peut mesurer jusqu'à 35 cm au-dessus du sol. Grâce à cette avance sur les autres plantes, il peut bénéficier de l'énergie du soleil avant les autres. Dans les sols maigres, la fleur ne souffre pas de concurrence, contrairement au sols riches en éléments nutritifs: dépassée en hauteur, elle est privée de lumière et sa présence diminuera donc.

La reproduction de ces fleurs se fait principalement par les graines et la multiplication des bulbes.

## Sa localisation - Des Pyrénées aux Carpates

Si l'origine du genre narcisse se situe dans le bassin méditerranéen, l'aire de répartition actuelle des différentes espèces de narcisses recouvre une bonne partie de l'Europe centrale et méridionale. A la fin de la dernière glaciation (il y a 15'000 ans), lorsque les glaces libérèrent nos contrées, le réchauffement climatique permit aux plantes de regagner nos régions. Le climat océanique favorisa la jonquille, la nivéole et le narcisse. L'homme commença ses premiers défrichements et les ouvertures créées dans la forêt favorisèrent l'implantation d'espèces appréciant la lumière.

Ainsi, les prés entretenus par nos ancêtres ont favorisé la multiplication des narcisses. Jusqu'au siècle dernier, ils ont conquis les vastes prairies que les paysans fauchaient partout en Europe. Rappelons que le foin était une des énergies de base de la civilisation européenne puisque chevaux et boeufs en consommaient de grandes quantités (du bio-carburant avant l'heure!).

En Europe, on compte plus d'une dizaine d'espèces de narcisses différentes, et six, rien qu'en Suisse.

## Les narcisses et la Riviera



Lally, lieu-dit «La Ferme brûlée», date inconnue.

Pendant plus d'un siècle, les narcisses ont été le symbole de Montreux et des hauts de la Riviera vaudoise. Chaque évocation de la région mentionnait la floraison au mois de mai comme un phénomène unique. Avec le développement touristique, Montreux a su habilement exploiter le narcisse pour vendre son image. A la Belle Epoque, La floraison des narcisses en mai était l'attraction de l'année.

Informations et illustrations tirées du site [www.narcisses.ch](http://www.narcisses.ch).

# *À la rencontre de ...*

## **Une neige de mai en équilibre précaire**



Très souvent, des membres de notre association nous ont interpellés à propos de la sauvegarde des narcisses et des meilleurs comportements à adopter en tant que propriétaires de prairies de ces reines du printemps. Nous sommes allés rencontrer Kristian Stan, président de l'association Narcisses Riviera depuis 7 ans, pour nous livrer à un VRAI/FAUX qui rétablit quelques vérités.

*«C'est une fleur protégée.»*

**FAUX** Sa cueillette n'est pas interdite, on fait appel à la sensibilité des promeneurs.

*«Les vaches détruisent les fleurs en les piétinant.»*

**VRAI** Même si les bulbes sont très résistants, et peuvent être replantés après avoir été hors terre très longtemps ou pousser à travers une grande quantité de terre, les vaches détruisent tout, les feuilles et les bulbes. De plus, pour qu'elles fleurissent à nouveau, il faut lui laisser le temps de terminer son cycle, que la fleur se fane complètement, que son énergie retourne dans le bulbe. L'inverse est également faux: le piétinement des bêtes ne favorise pas la reproduction du narcisse. Le mieux est de mettre (tardivement, après que les feuilles sont fanées et par le temps sec) des chèvres ou des moutons dans les prairies à narcisses. Plus légers, ils font moins de dégâts. C'est vrai que c'est principalement l'agriculture qui a fait disparaître les narcisses, plus que l'envoi massif de bouquets dans le monde entier des années 90 par exemple.

En raison de l'agriculture par «étagement» jusque dans les années 1950, les pâturages de 1300-1400m n'étaient pas occupés avant juin, laissant tout le temps aux narcisses de terminer leur cycle. Actuellement, le bétail pâture dès avril les prés entre 1000 et 1200m, avant même la floraison.

*«La vente de narcisses au bord des routes est néfaste à la préservation de la plante, elle favorise sa disparition.»*

**PLUTÔT FAUX** En effet, cela permet de rapporter quelques sous aux agriculteurs, cela favorise le monde agricole. De plus, cela préserve les prairies des piétinements. La taille des bouquets est importante: ils ne doivent pas être trop grands, tant pour éviter les nuisances liées à l'odeur des narcisses, qui provoquent des allergies, que pour leur préservation. De même, les enfants qui vont les ramasser doivent plutôt les cueillir au bord des routes, toujours pour éviter le piétinement des prairies.

Lorsqu'on les cueille, il ne faut prendre que la tige. En effet, les feuilles permettent la photosynthèse, ce sont elles qui permettront au bulbe de garder l'énergie nécessaire à une nouvelle floraison. L'idéal est aussi d'arracher la tige 2 à 5 cm au-dessus de la terre.



*«Le fauchage tardif préserve les narcisses.»*

[www.narcisses.ch](http://www.narcisses.ch)

**PLUTÔT VRAI** Une motion a été déposée en 2005 à Montreux pour payer une compensation aux agriculteurs qui acceptaient de faucher plus tard, ce qui est effectivement très important pour la préservation des narcisses, permettant aux bulbes de retrouver l'énergie nécessaire pour une floraison l'année suivante. Le problème, c'est que ce subside est versé si les agriculteurs fauchent à partir d'une date fixée, qui est la même chaque année, ce qui ne correspond pas à la réalité de la nature. Certaines années, la fleur a du retard, la fauche intervient donc quand même trop tôt. Le problème n'est pas si simple à résoudre.



*Versant ouest des Pléiades (narcisses.ch)*

«La prise de conscience est faite, la préservation des narcisses n'est plus un problème.»

**PLUTÔT FAUX** En 20 ans, l'association Narcisses Riviera estime qu'il y a eu 40% de perte sur les prairies de narcisses. Si c'est vrai que les choses commencent à bouger, qu'il y a une prise de conscience et plusieurs associations qui naissent, il y a encore beaucoup de travail. L'association est propriétaire d'une parcelle aux Avants qu'on entretient, qu'on préserve de l'avancée de la forêt, sur laquelle on évacue les arbres morts. On y a replanté des narcisses en 2015 par des graines et des bulbes, pour voir comment ils se reproduisent. Cela prend du temps. Créée en 1997, l'association vendait des oignons prélevés sur les prairies sur lesquelles il y avait eu des constructions. Maintenant, nous sommes présents dans différentes manifestations, comme la Saint-Martin, nous donnons des conférences, organisons des fauchages en automne et avons même acquis une auto-faucheuse botteleuse. Les bottes de notre prairie sont vendues à la Saint-Martin. Nous organisons également un brunch pour la fête des mères, différentes balades thématiques à la découverte des narcisses et des beautés de la nature.

Nous vendons également des panneaux, au prix de frs 10.-, pour la préservation des narcisses dans les prairies et l'interdiction de la cueillette. Les blancs sont pour les exploitants et les jaunes pour les propriétaires.

Finalement, nous avons la chance de pouvoir compter sur des bénévoles (qui peut venir de monde entier) de Bergwaldprojekt, une fondation des Grisons ([www.bergwaldprojekt.ch](http://www.bergwaldprojekt.ch)) qui fait divers travaux d'entretien des prairies pour éviter l'avancée de la forêt. Ils viennent une semaine aux Avants et une semaine aux Pléiades en octobre. C'est une collaboration très importante.

Si de nombreuses personnes dénoncent la cueillette, il faut maintenant passer des paroles aux actes. C'est pourquoi nous faisons également opposition à certains projets de construction sur d'importantes prairies à Narcisses.



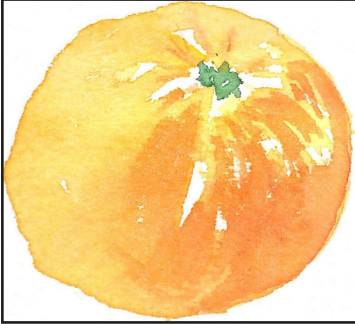
Restaurant des Pléiades, date inconnue et 2003. ([narcisses.ch](http://narcisses.ch))



# *La nouvelle de Françoise*

**Mon cher ami,**

Voici une petite histoire, qui sûrement va t'amuser !



*Aquarelle de Françoise Guidi*

Mardi passé, j'ai acheté deux kilos d'oranges amères dans le but d'en faire de la confiture.

Hier matin, je me mets en branle. C'est-à-dire, je commence par brosser toutes les oranges sous l'eau, puis je sors un couteau neuf pour les zester. Erreur ! Ne jamais utiliser un couteau neuf quand on veut travailler vite et qu'on ne maîtrise pas la nouvelle lame. Je me coupe, je fous plein de sang dans mes zestes que je dois rincer abondamment avant de les faire cuire. En même temps, je mets à cuire le repas et range mes courses du matin.

En enfilant un emballage dans le placard, je renverse la lampe Berger (je ne sais pas si tu connais, lampes désodorisantes...) qui répand son liquide si cher sur le sol. Pendant ce temps, le céleri s'est mis à cuire très fort, toute l'eau s'évapore, il brûle. (chapelet de jurons).

Plus tard.

Ma fille m'a téléphoné, j'ai oublié mes malheurs du matin.

Je reprends.

Epluchage des oranges. Pelures très épaisses, fruits petits à l'intérieur.

Impossible de couper en tranches, tellement il y a de pépins (en fait, je pourrais faire de la confiture de pépins d'oranges...)

Quand j'ai enlevé tous les pépins et les membranes blanches, il me reste si peu de chair et de jus, que j'ai presque envie de pleurer.

Courageusement, je cuis mon fond de casserole, histoire de ne pas avoir fait tout ce travail pour rien.

J'installe des petits (histoire d'en avoir quand même deux ou trois) bocaux dans l'évier et j'y verse ma confiture cuite.

Cerise sur le gâteau, je renverse le dernier bocal dans l'évier.

**PLUS JAMAIS !!!**

Je n'essaierai plus d'être la femme d'intérieur parfaite qui sait tout faire.

Et surtout, je suis la seule de la famille à manger de la confiture.

Quand je viendrai te trouver, je t'apporterai plutôt un sachet de bolets séchés, des Pléiades.

Françoise Guidi

# *L'année en photo*





Photos : Werner Stegman

# *Association des Résidents des Pléiades*

*ARP*

Case Postale 680 - Lally  
1807 Blonay  
<http://arp.lally.ch>

*Comité*

Président	Yves Membrez
Vice-présidente	Anne-Laure Emmenegger
Secrétaire	Françoise Schneiter
Trésorier	Jean-François Coderey
Membres	Fatima Dubois Virginie Tulik

Compte de chèques postaux :  
Association des Résidents des Pléiades Blonay  
18-3355-5

**Montant de la cotisation annuelle Fr. 30.-**